

qu'ils doivent remplir à votre égard ; et vous recevrez dès cette vie, comme récompense de vos soins et de vos efforts, une bien douce satisfaction, une grande récompense, qui sera comme un gage de celle que vous recevrez dans l'éternité. Au contraire, si par votre faute, vos enfants font une mauvaise première communion, vous porterez comme eux, la peine de cet horrible sacrilège ; ces êtres qui devraient vous chérir et vous être dévoués, déchireront votre cœur, empoisonneront votre vie des plus noirs chagrins, deviendront vos bourreaux.

L'enfant qui communie pour la première fois, a la vie et la mort devant lui, et nous pouvons lui dire comme autrefois Moïse aux enfants d'Israël :

*J'en prends le ciel à témoin, devant vous sont la mort et la vie.* D'ailleurs, notre Seigneur n'a-t-il

pas fait entendre ces excellentes promesses : *Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie en lui, et je le ressusciterai glorieusement au dernier jour.* Et St. Paul ne proclame-t-il pas cette sentence

terrible. *Celui qui communie indignement, mange et boit sa propre condamnation.* Or, cette vie et

cette mort sont également le partage des pères et mères ; suivant qu'ils ont donné plus ou moins

d'importance à cet acte le plus solennel de la vie.

Après cette simple réflexion, nous allons parler d'un défaut que les parents chrétiens doivent éviter avec le plus grand soin. Ce défaut ne constitue

pas moins qu'une injustice criante ; comme nous allons le voir. Bien des pères et des mères ne se donnent presque aucune peine pour faire apprendre

la lettre du catéchisme à leurs enfants, et encore moins s'occupent-ils de leur faire comprendre le

sens des paroles qu'ils se mettent dans la mémoire ; de plus ces mêmes parents s'endorment sur les mauvaises habitudes qu'ont contractées ces enfants,